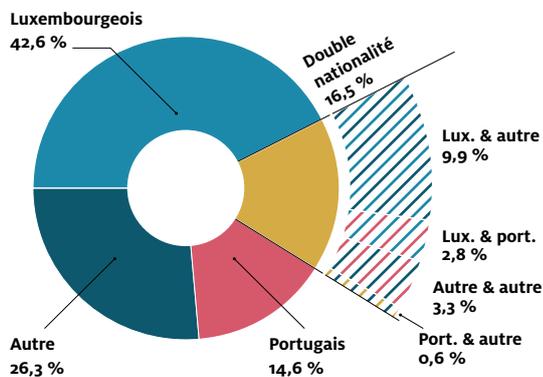


Les élèves dans le système scolaire luxembourgeois

Susanne Backes & Thomas Lenz¹

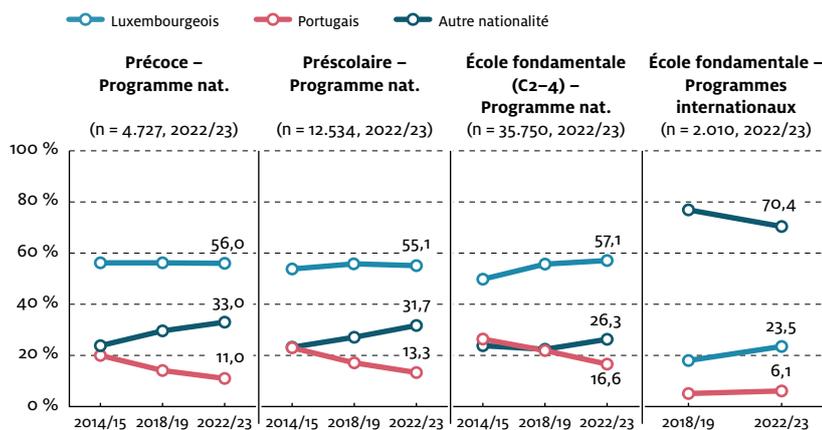
La structure de la population du Luxembourg est marquée par une grande diversité et se caractérise par une part croissante de résident-e-s étranger-ère-s (voir factsheets 1 et 2). Dans ce contexte, les différent-e-s élèves ne sont toutefois pas réparti-e-s de manière homogène entre les divers types d'enseignement, les écoles fréquentées étant plutôt déterminées par la nationalité, la langue parlée à la maison et le sexe. Nous examinons ci-après l'évolution historique de l'ensemble des élèves qui, en fin d'année scolaire, sont inscrit-e-s dans des écoles publiques ou privées suivant le plan d'études national ou fréquentant des écoles publiques adoptant un programme international (voir factsheet 4).

Fig. 1: Répartition des élèves dans l'enseignement fondamental selon la nationalité simple ou multiple (2022/23, en %)



Répartition des élèves par nationalité²

Fig. 2: Répartition des élèves dans l'enseignement fondamental selon la première nationalité (en %)²



Dans l'enseignement fondamental (voir fig. 2), la part des enfants de nationalité luxembourgeoise pendant l'année scolaire 2022/23 oscille entre 55 et 57 % dans les trois phases d'enseignement du plan d'études national, constituant ainsi le groupe le plus important. Alors que la proportion d'élèves de nationalité luxembourgeoise reste stable ou connaît une légère augmentation au fil des années, la part d'enfants ayant une autre nationalité augmente alors que celle du groupe por-

i La présente factsheet porte sur les deux groupes d'élèves les plus importants, à savoir les groupes luxembourgeois et portugais. La population du Grand-Duché est souvent décrite comme extrêmement diverse, ce qui se reflète notamment dans les 13,7 % de la population ayant plus d'une nationalité (voir factsheet 2). Cela joue également un rôle lorsqu'on examine les élèves séparément en fonction de leur nationalité. Plusieurs nationalités étaient enregistrées pour 16,5 % des enfants inscrit-e-s en 2022/23 dans l'enseignement fondamental. 2,8 % avaient la double nationalité luxembourgeoise et portugaise ; 9,9 % avaient une autre nationalité en plus de la luxembourgeoise. 0,6 % des enfants avaient une autre nationalité en plus de la portugaise et 3,3 % avaient deux autres nationalités.

À l'instar de la procédure adoptée pour les statistiques administratives, nous regroupons les enfants en fonction de leur première nationalité. Lorsqu'une des nationalités est la luxembourgeoise, elle est enregistrée en tant que première nationalité dans les données administratives (dans l'enseignement primaire depuis 2015/16). Pour les données de la figure 1, cela signifie par exemple qu'environ 3 % des enfants comptabilisé-e-s dans le groupe luxembourgeois possèdent également la nationalité portugaise.

Dans l'enseignement secondaire, les schémas sont similaires : 18,6 % des élèves ont plus d'une nationalité, parmi lesquelles 5,7 % ont la double nationalité luxembourgeoise et portugaise.

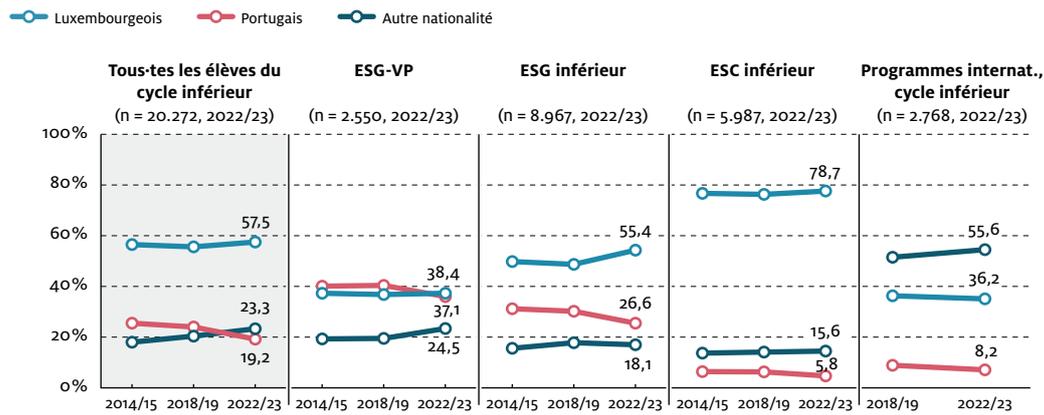


tugais diminue. Le constat est différent pour l'enseignement primaire des écoles appliquant des programmes internationaux (programme européen et programme de Cambridge), où le groupe d'enfants d'une autre nationalité est de loin le plus important, représentant 70,4 % de la population scolaire, suivi des enfants de nationalité luxembourgeoise (23,5 %) puis portugaise (6,1 %).

1 : Tous les calculs sont basés sur des données administratives relatives aux élèves. Nous remercions la Division du Traitement de données sur la qualité de l'encadrement et de l'o' re scolaire et éducative du SCRIPT pour son aide précieuse.

2 : L'ancienne Éducation différenciée et les filières qui en découlent (voir factsheet 5) ainsi que l'enseignement préscolaire international ne sont pas repris dans le graphique. Vu le caractère récent du programme international, il existe peu de moments d'observation pour l'analyse évolutive. La classe d'accueil n'a pas été prise en compte dans les analyses distinguant entre différents types d'enseignement. En raison des arrondis, il se peut que les données présentées ne fassent pas exactement 100 %.

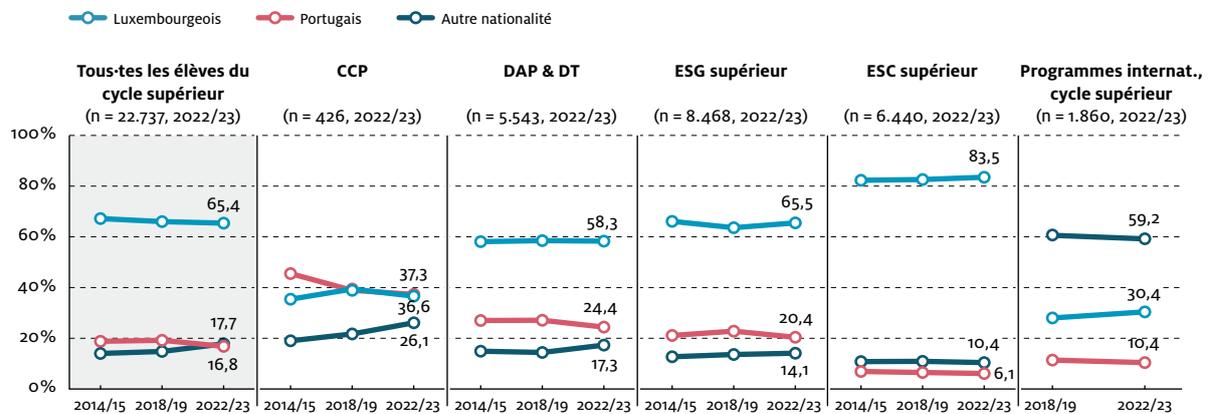
Fig. 3 : Répartition des élèves dans le cycle inférieur de l'enseignement secondaire selon la première nationalité (en %)



Dans la mesure où l'enseignement secondaire au Luxembourg est divisé en plusieurs types d'enseignement menant à différents diplômes (voir factsheet 4), la répartition des nationalités entre les divers types est comparée à la répartition de l'ensemble de la population scolaire (encadré gris dans la fig. 3). Pendant l'année scolaire 2022/23, dans le cycle inférieur de l'enseignement secondaire, les jeunes de nationalité luxembourgeoise représentent 78,7 % des élèves dans l'ESC où ils-elles sont donc largement surreprésenté-e-s, puisque seuls 57,5 % de l'ensemble des élèves de ce cycle possèdent la nationalité luxembourgeoise. En revanche, les jeunes de nationalité portugaise sont fortement sous-représenté-e-s dans l'ESC et surreprésenté-e-s dans la voie de préparation (VP). Entre les années scolaires 2014/15 et 2022/23, cette tendance semble relativement stable.³ Les adolescent-e-s ayant une autre nationalité

représentent 19,2 % de la population scolaire totale. Ils-elles sont ainsi légèrement sous-représenté-e-s dans l'ESC et l'ESG, et légèrement surreprésenté-e-s dans la VP de l'ESG. Les jeunes ayant une autre nationalité, avec 55,6 %, sont toutefois nettement surreprésenté-e-s dans les programmes internationaux des écoles publiques (à savoir le programme européen, le programme germano-luxembourgeois, le programme de Cambridge ou le baccalauréat international, voir factsheet 4). Néanmoins, en raison de l'ouverture de six écoles publiques européennes, le nombre d'adolescent-e-s fréquentant un enseignement international n'a augmenté de manière significative que depuis 2016/17. Par conséquent, les tendances pour les offres internationales dépendent encore fortement d'aspects tels que l'emplacement des écoles, etc. (voir Gezer et al. dans le présent rapport).

Fig. 4 : Répartition des élèves dans le cycle supérieur de l'enseignement secondaire selon la première nationalité (en %)



Dans le cycle supérieur, les jeunes de nationalité luxembourgeoise sont nettement surreprésenté-e-s dans l'ESC en 2022/23, alors que dans l'ESG et les programmes à orientation professionnalisante comme les DAP et les DT⁴, ils-elles sont présent-e-s dans les mêmes proportions que dans l'ensemble de la population scolaire. Ils-elles sont sous-représenté-e-s dans la formation CCP, plutôt orientée sur la pratique, ainsi que dans les programmes internationaux. On observe un schéma inverse pour les jeunes de nationalité portugaise, qui sont sous-représenté-e-s dans l'ESC, légèrement surreprésenté-e-s dans l'ESG et les DAP et DT, et surreprésenté-e-s dans le CCP dont ils-elles forment le

groupe de nationalités le plus important. Dans les programmes internationaux, les jeunes portugais-es sont certes sous-représenté-e-s par rapport à leur proportion dans la population scolaire totale, mais y constituent une part plus importante que dans l'ESC supérieur du plan d'études national, tous deux préparant à des carrières universitaires. Pour ce qui est des adolescent-e-s d'autres nationalités, leurs proportions dans les divers types d'enseignement ne se distinguent pas très fortement de leur pourcentage dans la population scolaire globale, à une exception près : il s'agit du groupe le plus représenté dans les programmes internationaux.

3 : Au vu des différences de catégorisation, les analyses ne peuvent pas être comparées telles quelles avec les statistiques du Rapport sur l'éducation de 2021.

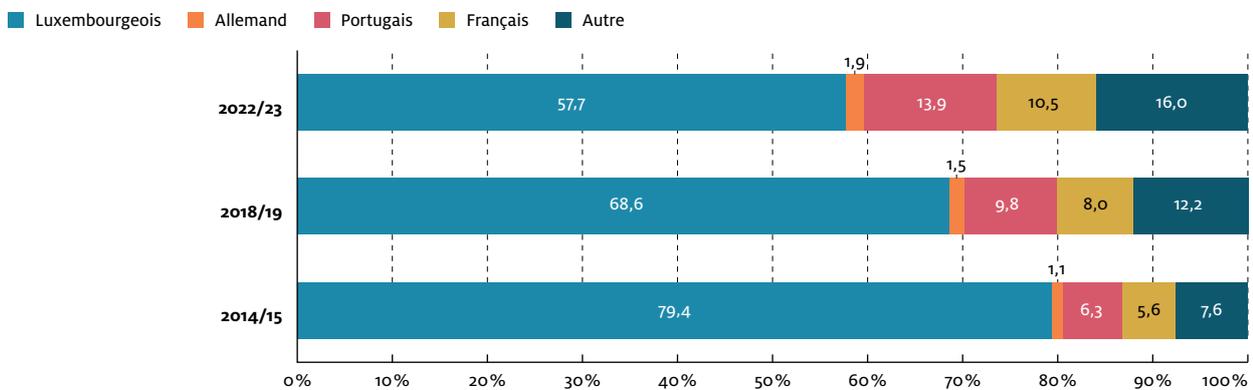
4 : Les parcours de formation DAP et DT ont été regroupés en raison des répartitions très similaires selon la nationalité que l'on y observe.

Répartition des élèves par langue

L'hétérogénéité de la population scolaire luxembourgeoise se reflète également dans la première langue parlée à la maison. Pendant l'année scolaire 2022/23, le luxembourgeois n'est la première langue parlée en famille que pour 31,9 % des enfants de l'enseignement fondamental et pour 36,7 % dans l'enseignement secondaire. Pendant l'année scolaire 2014/15, cette proportion s'élevait encore à 37,8 % dans l'enseignement fondamental et à 50,4 % dans le secondaire. Lors du recensement de 2021, près de la moitié des personnes interrogées indiquent le luxembourgeois en première langue principale. À cet égard, il convient de garder à l'esprit que, de manière générale, 61,5 % des personnes utilisent plusieurs langues dans les environnements privé et professionnel (voir factsheet 2) et que le luxembourgeois est effectivement parlé en deuxième langue.

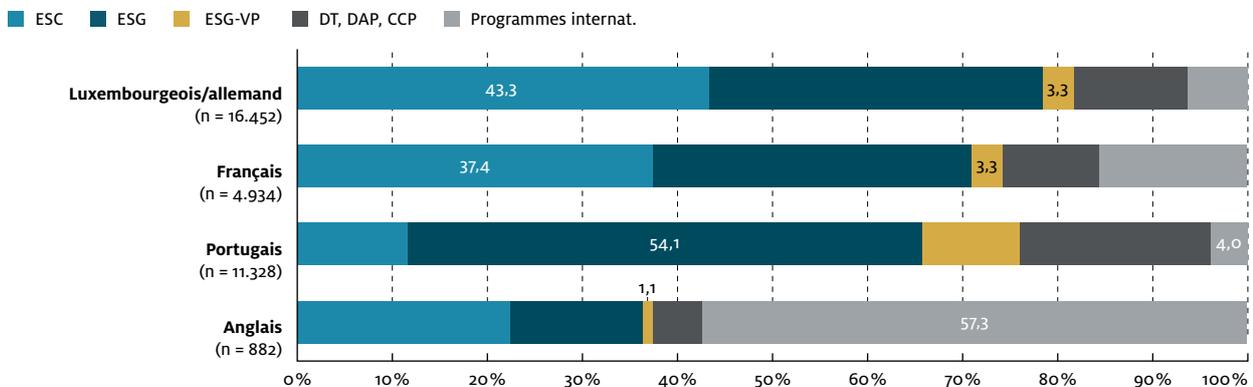
L'analyse de la composition de la population scolaire en fonction de la nationalité a démontré que les sur et sous-représentations de certains groupes d'élèves apparaissent principalement dans l'enseignement secondaire, en raison de l'existence de divers types d'enseignement en parallèle ; c'est pourquoi l'analyse suivante est centrée sur l'enseignement secondaire. Nous commençons par examiner dans quelle mesure la nationalité et la langue parlée à la maison présentent des configurations distinctes. À cet égard, la figure 5 montre que le luxembourgeois reste la première langue parlée en famille pour 79,4 % des élèves du secondaire de nationalité luxembourgeoise pendant l'année scolaire 2014/15, contre seulement 57,7 % des jeunes en 2022/23, une baisse qui s'explique notamment par les naturalisations (voir factsheet 2).

Fig. 5: Première langue parlée à la maison par les élèves de l'enseignement secondaire de nationalité luxembourgeoise (en %)⁵



La figure 6 montre, à titre d'exemple, la répartition de quatre groupes linguistiques (établis sur la base de la première langue parlée à la maison) entre les divers types d'enseignement secondaire au Luxembourg. Parmi les adolescent-e-s appartenant aux groupes linguistiques luxembourgeois/allemand et français, la plupart fréquente l'ESC ; c'est dans la VP de l'ESG qu'ils-elles sont le moins représenté-e-s. La majorité du groupe lusophone est inscrite dans l'ESG, dont une partie relativement élevée dans l'enseignement professionnel (DT, DAP, CCP) ; la part la plus faible se retrouve dans des programmes internationaux. À l'inverse, 53,7 % des adolescent-e-s du groupe anglophone fréquentent un programme international.

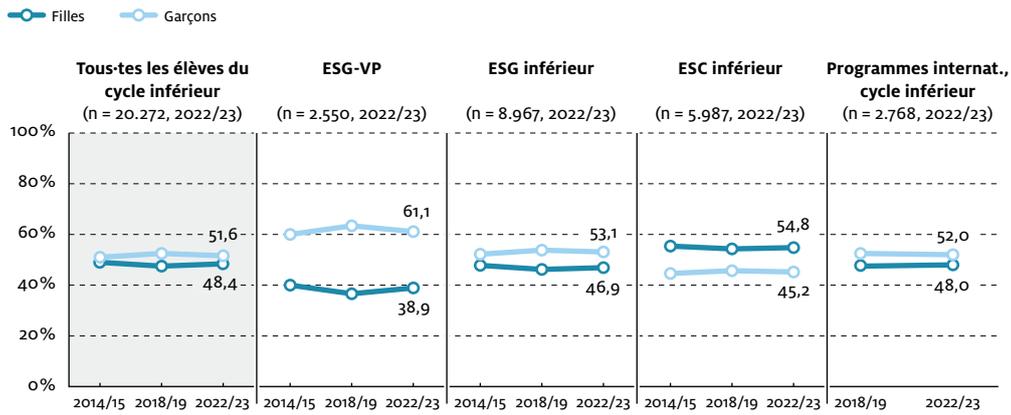
Fig. 6: Types d'enseignement fréquentés pendant l'année scolaire 2022/23, par groupe linguistique (min./max. en %)



5 : La première langue parlée en famille n'est pas toujours l'unique ni celle qui y est la plus fréquemment utilisée. Elle est celle indiquée en premier par la personne en charge.

Répartition des élèves par sexe

Fig. 7: Répartition des élèves dans le cycle inférieur de l'enseignement secondaire selon le sexe (en %)



La figure 7, qui reprend les diverses offres dans le cycle inférieur de l'enseignement secondaire, montre que la répartition en fonction du sexe est relativement homogène dans l'ensemble du cycle inférieur de 2014/15 à 2022/23. Une analyse différenciée par type d'enseignement montre que les filles sont légèrement surreprésentées dans l'ESC du plan d'études national ; dans l'ESG, ce sont plutôt les garçons, quoique ces différences soient plutôt ténues. Cela diffère de l'ESG-VP, où la proportion de garçons est nettement plus importante à celle des filles.

On observe des différences plus marquées entre les sexes dans l'enseignement secondaire (voir fig. 8). Dans les programmes du régime professionnel (CCP, DAP, DT), les garçons sont clairement surreprésentés, sachant que les différences entre les sexes sont le plus marquées dans le CCP, orienté sur la pratique. Dans le DT, l'écart entre la proportion de garçons et de filles se creuse fortement depuis peu. En revanche, les filles sont surreprésentées dans l'ESG, l'ESC et les programmes internationaux, bien que l'écart se réduise de plus en plus par rapport aux garçons dans les programmes internationaux.

Fig. 8: Répartition des élèves dans le cycle supérieur de l'enseignement secondaire selon le sexe (en %)

